



Louis UJVARI : « Pensez, il me tenait en joue comme ça... »

mystérieuses soucoupes volantes, dont on parle tant dans les journaux ! L'engin, haut de 1 m. 60 environ et d'un diamètre de trois mètres, était posé sur la chaussée.

Jusqu'alors, dans l'obscurité, avait cru reconnaître la silhouette d'une auto ou d'une camionnette...

DEUX ASSIETTES ACCOLEES ET UN COUPOLE PAR-DESSUS

Notre homme, pas encore revenu de sa surprise, passa tout près de la soucoupe qu'il frôla. Il eut bien la tentation de s'arrêter, de toucher l'engin, de couleurer gris foncé autant qu'il put en juger. Mais il sentait le canon du revolver près de ses épaules. Il poursuivit. Il avait eu le temps de fixer dans sa mémoire la forme exacte de la soucoupe : deux énormes assiettes accolées et, fixée sur la partie supérieure, une coupole de laquelle sortait une sorte d'antenne se terminant par des ailettes en forme de tire-bouchon.

« Je dépassais la coupole de la tête », a pu nous préciser M. Ujvari.

« ET MAINTENANT ADIEU »

Poussant son vélo à la main, l'ancien légionnaire, toujours escorté de l'inconnu, parcourut une trentaine de mètres.

« Et maintenant, adieu ! » L'occupant de la soucoupe, nan-dit des renseignements qu'il avait sollicités, brusqua l'instant de la séparation.

Louis Ujvari enfourcha son vélo et détalait.

Mais il s'arrêta à hauteur de la première maison, après avoir roulé sur environ 200 mètres.

Allait-il alerter les villageois ? Prévenir le maire ?

LA SOUCOPE S'ENLEVE A LA VERTICALE

Il n'en eut pas le temps. Un phare venait de s'allumer à la surface de la coupole, projetant son faisceau lumineux à la verti-

cal. Quelques secondes plus tard, le témoin de l'effrayante scène entendit un bruit de moteur, plus exactement un sifflement qui s'arrêtait. Et il vit la soucoupe s'élever lentement à la verticale, tel un hélicoptère. A une dizaine de mètres au-dessus du sol, l'engin vira, accéléra sa vitesse et disparut, cap sur Saint-Dié.

Le pilote avait alors éteint le phare et la soucoupe ne laissait absolument aucune traînée lumineuse.

Ujvari vit l'étrange « couple » disparaître, après l'avoir suivi des yeux pendant une demi-minute.

PAS DE TRACES

Il retourna sur ses pas et, à la lueur de son briquet, tenta de retrouver sur la chaussée des traces de l'engin à l'endroit où il s'était posé.

Mais il ne devait rien découvrir. La soucoupe n'avait laissé aucune marque imprimée sur le sol.

UN HOMME DE TAILLE MOYENNE PORTANT UN BLOUSON

De son mystérieux Yvan, l'ancien légionnaire a pu camper la silhouette suivante : un homme d'une taille de 1 m. 65, de forte corpulence, portant un pantalon de toile, un blouson à col largement ouvert, fourré de peau, un bonnet du genre passe-montagne en drap et des souliers dont les semelles sonnaient sur les pierres de la chaussée.

L'AUTORITE ALERTÉE

Ujvari fit naturellement part à ses compagnons de travail, dès son arrivée sur le chantier, de son incroyable aventure.

Il fut traité de farceur par les uns, de visionnaire par les autres.

Mais il mit tant de conviction à narrer par le menu les détails de la scène qu'il venait de vivre, que les sceptiques se laissèrent ébranler.

Ce n'est pourtant qu'hier que le maire de Saint-Rémy, M. Armand Cuvini, eut vent de l'affaire qui.

Les gendarmes de Raon-l'Étape furent prévenus et vinrent enquê-

ter sur place. Peu après, le commissaire des Renseignements Généraux d'Épinal, M. Moleur, accompagné de deux inspecteurs, venaient à son tour interroger Ujvari. Celui-ci refit très fidèlement le récit de son aventure nocturne, mimant les gestes de l'occupant de la soucoupe.

Illuminé ou plaisantin ?

Ou alors témoin et acteur d'une véritable et authentique, autant qu'incroyable aventure qui jetterait une lumière nouvelle sur l'origine de ces mystérieux engins qui semblent sillonner le ciel ?

Disons-le : l'ancien légionnaire ne passe pas pour être un visionnaire. Il a les pieds sur terre et ses déclarations ont été accueillies avec un certain crédit dans les milieux des enquêteurs.

D'aucuns penseront qu'il a pu à son aise inventer cette histoire. Le détail du décollage, des horaires des deux montres ne manque pas de frapper. Il vient en tout cas apporter une vraisemblance au récit d'Ujvari. A moins que ce dernier n'ait utilisé pour authentifier son récit sa connaissance de l'existence des fusées horaires.

ENGIN A REACTION NUCLEAIRE ?

En tout état de cause, on s'intéresse vivement à l'affaire dans les milieux officiels.

Si l'ancien légionnaire a dit vrai, la fable des aéronefs et autres engins voguant dans les espaces interstellaires aurait vécu.

Les soucoupes ne seraient en définitive que des engins basés sur notre vieille planète et ne quittant pas son ciel.

Leur existence semblerait démontrer que la propulsion par réacteur dispose d'une source d'énergie autre que le carburant jusqu'alors utilisé, mais bien plutôt d'une énergie d'origine nucléaire.

Jean THERNIER.

Le sevrage moment difficile pour vos porcelets

Le sevrage est toujours, chez le porcelet, un moment délicat auquel l'éleveur doit être attentif. Manque d'appétit, ventre ballonné, taches noires sont les signes d'un mauvais état général auquel il est facile de remédier par une cure de Vita-Calcion.

Lorsque vous achetez des porcelets, le changement de vie et de nourriture les fatiguent toujours. Avec Vita-Calcion, ils prendront un bon départ, pousseront plus vite, sans un seul jour de maladie.

Administrez régulièrement Vita-Calcion et vos porcs seront de belle venue, bons à la vente deux mois avant les autres. Vita-Calcion, toutes pharmacies — mais pharmacies seulement.

Il blesse grièvement son enfant

parce qu'il prenait une tranche de pain

Mulhouse. — Un père de huit enfants, Roger Giroir, 39 ans, de Wittelsheim (Haut-Rhin) a été arrêté par la gendarmerie pour avoir grièvement blessé un de ses enfants.

Giroir avait surpris l'un de ses garçons au moment où il prenait une tranche de pain dans le buffet. Fou de rage, Giroir se saisit d'un plat et le brisa sur la tête de son fils qui, grièvement blessé, dut être transporté à l'hôpital de Mulhouse.

Le père indigne a été écroué.

Le mort subissait un interrogatoire

Senones. — (De notre correspondant). — Mardi dernier un de nos compatriotes découvrirait au lieu-dit le « Rain de Recel » un homme gisant à côté de sa bicyclette et paraissant sans vie. L'ayant fortement secoué, l'homme ne bougea pas et le passant conclut qu'il était mort.

Emotionné, il alerta la gendarmerie qui s'empressa de se rendre sur les lieux avec appareil de photographie et matériel nécessaire pour ces constatations.

Peu de temps après, le commandant de la brigade de gendarmerie apprenait par le témoin que les gendarmes interrogeaient le mort qui venait de se réveiller.

En effet, à l'arrivée des gendarmes, le nommé Robert Marquaire, de Châtas, fut ramené à la vie, car les représentants de la force publique s'étaient vite rendu compte que l'intéressé était ivre-mort et couvait son vin bien tranquillement.

Où s'arrêtera le progrès ?

Le style à bille nous semble parfait pour le cartouche capillaire et pourtant voici encore : le cartouche à fléteur (Reynolds).

Elle contient davantage donc écrit plus longtemps. Sa bille est plus fine et permet de chiffrer.

Son usage « PAPER SEC » est sans rival.

Réclamez à votre papeterie le nouveau REYNOLDS.

La cartouche recharge : 65

Reynolds

c'est mieux !

René MASSON

Réparation instruments de pesage

9, Rue de la Calandre, 9
ÉPINAL
Téléphone 33 85

Vous que la RADIESTHÉSIE intéresse...

VOUS POUVEZ... Détecter vous-même le contenu de votre sous-sol : minéraux, sources... Améliorer le rendement de vos terres, de vos bêtes, — Déceler la nature des radiations bénéfiques ou nocives, des sols. — Retrouver les objets perdus. — Obtenir une éducation brillante : auxiliaire de la police, de la médecine, des sociétés de recherches de gisements minéraux.

VOUS POUVEZ RENDRE DE GRANDS SERVICES Pour recevoir notre brochure vous donnant le programme de notre enseignement oral ou par correspondance, faites-en la demande, accompagnée de deux timbres, à

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE RADIESTHESIE
DIRECTEUR-FONDATEUR : M. RUPAMONTI
Officier de l'Éducation Nationale
Lauréat des Arts, Sciences et Lettres de Paris
Paris : 11, rue Linné (V).
NEUFCHÂTEAU (Vosges) : 13, rue Saint-Jean.